AU FIL DE L'EAU, par Mme Antonia Bossu. Paris, Clerget, éditeur, 1898, in-8, prix : 4 francs.

L'ode à la mémoire de Pierre Dupont, dont la *La Revue du Lyonnais* a publié plusieurs passages dans sa dernière livraison, attira de nouveau l'attention des amis des Muses sur le nom de son auteur, Mme Antonia Bossu.

Nous profiterons de cette heureuse circonstance pour rappeler un joli volume de vers de Mme Bossu, *Au fil de l'eau*, paru pendant l'été dernier.

Ce recueil s'ouvre par un prologue où le poète chante la Saône et la campagne lyonnaise :

*O rives de l'Arar où ma vie est encluse,
Que ne sais-je, pour vous, quelque subtile gloce,
Limpide et caressante ainsi que les flots lents
Qui jacent à vos pieds, en rythmes nonchalants.*

Nous les retrouverons souvent, ces bords riants de la Saône. Dans *Accalmie*, le soleil a dissipé les nuages amoncelés par l'orage, les dernières gouttes de pluie, en larmes brillantes, glissent sur les feuilles inclinées, la douce rivière un instant troublée reprend sa limpidité.

*Sur elle court un doux frisson
Tremblant dans la lumière blonde.
C'est, dans son rêve, une chanson
A cette clarté qui l'inonde.*

Dans *Le Chastelard de l'Isle-Barbe*, l'auteur proteste contre l'odieux badigeon et regrette

*..... cette patine
Faitte d'imprécises couleurs
Qui s'étend sur toute ruine,
Comme le duvet sur les fleurs.*

La Crue nous montre la rivière fougueuse et menaçante, sortant de son indolence au grand effroi des riverains.